

BILAN DU PASSAGE DE SAS À R

UNE OPÉRATION RÉUSSIE

LE GROUPE DE TRAVAIL DU CSA DU 7 AVRIL 2026 A PERMIS DE FAIRE UN BILAN SUR LA SORTIE DE SAS À L'INSEE EFFECTIVE FIN 2025. SI CETTE TRANSFORMATION D'AMPLEUR EST GLOBALEMENT UNE RÉUSSITE, AVEC LA PRISE DE HAUTEUR NÉCESSAIRE, LA CFDT S'EST INTERROGÉE SUR LES COÛTS, LES BONIFICATIONS ACCORDÉES ET LES ENSEIGNEMENTS À EN TIRER POUR LES FUTURS PROJETS.

UN PROJET ABOUTI DANS LES TEMPS

La sortie du logiciel SAS, actée en 2022 ([voir notre article ici](#)) s'est déroulée selon le calendrier prévu, avec une extinction au 24 décembre 2025.

La CFDT, tout comme la Direction, salue cette réussite ainsi que l'effort collectif mené et tenu dans la durée.

La Direction souligne *une rare capacité de transformation et d'adaptation qui doit être conservée*. Le réseau d'entraide, d'accompagnement et de mobilisation mis en place doit se poursuivre pour accompagner tous les agents dans les prochaines évolutions. R et Python ne sont en effet qu'une étape temporaire dans une transformation appelée à durer.

La Direction précise que cet effort collectif, porté par l'ensemble des agents, s'est toutefois fait au prix d'arbitrages et de renoncements à certains travaux utiles à la Statistique publique.

Elle estime à 3 % les conversions encore non réalisées, mais considérées comme non prioritaires, et ce, dans 3 équipes : celles travaillant sur les kits des PSAR à la DDAR, sur le panel Tous salariés et à Ésane diffusion. Des outils internes à R et Python permettent désormais de faire tourner les anciennes tables SAS.

La CFDT demande une estimation du coût financier de ce projet pour l'Institut.

La Direction répond que la prestation externe intervenue sur le projet est restée très marginale et que la ressource a été trouvée quasi exclusivement en interne, avec une estimation de l'ensemble des travaux de conversion de l'ordre d'une centaine d'équivalent temps plein (ETP).

La CFDT demande si des gratifications ont été accordées aux équipes et aux agents qui ont activement participé au projet.

La Direction répond que des NBI transversales ont effectivement été attribuées, sur 2024 et 2025 en raison de l'importance du projet.

UN TOURNANT VERS R, PYTHON ET D'AUTRES LANGAGES

À la question de la CFDT, la Direction répond que SAS n'est désormais plus enseigné dans les écoles de l'Insee et est sorti de l'enseignement supérieur.

Selon la Direction, la maîtrise du langage R ou Python reste un sujet important, mais devient moins essentiel dans la mesure où l'intelligence artificielle (IA) vient en aide au développeur ou au statisticien. Les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage d'un nouveau langage seraient désormais moindres.

Alors qu'une enquête du Cefil en 2025 montrait qu'environ 90 % des agents répondants étaient prêts à la sortie de SAS, la Direction souligne toutefois la nécessité d'un accompagnement.

Les nouveaux langages comme R et Python entraînent de nouveaux réflexes et habitudes à acquérir. Il ne s'agit pas seulement d'une bascule technique, mais aussi d'une évolution des méthodes de travail, notamment dans un environnement open source, avec une attention particulière à la reproductibilité des processus afin de garantir leur traçabilité de bout en bout.

Les formations en interne à R sont régulièrement revues et améliorées pour s'adapter.

L'offre continue à s'étoffer avec un catalogue enrichi et comprenant 3 niveaux : acquisition, consolidation et spécialisation. Une décrue du nombre d'agents formés est maintenant logiquement observée sur le 1er niveau avec une montée sur les deux autres.

BILAN DU PASSAGE
DE SAS À R,
10 MARS 2026



La Direction estime aujourd'hui à 1 500 le nombre d'agents « selfeurs » formés entre 2023 et 2025, auxquels s'ajoutent chaque année plus de 150 élèves sortis des écoles depuis 5 ans et également formés, soit un total d'au moins 2 500 agents.

Python, actuellement disponible uniquement en auto-formation, est la prochaine étape des travaux engagés, avec une ouverture future vers la data science.

Au-delà de la formation à d'autres langages, la Direction rappelle et souligne la nécessité de transmettre aux stagiaires les clés pour comprendre les nouvelles problématiques dans un univers changeant et en constante évolution.

VERS UNE NOUVELLE INFRASTRUCTURE

L'étape suivante à franchir sera l'adoption d'une nouvelle infrastructure de data science à l'Insee avec la migration progressive d'AUS vers LS³ (ou LS-Kube).

Cette nouvelle infrastructure incorpore un certain nombre de technologies et permettra la mise en œuvre de processus tels que le machine learning et l'IA.

Elle permettra de traiter la donnée de manière beaucoup plus performante tout en sécurisant la consommation des ressources.

LS-Kube se présente comme un facteur de facilitation et de renforcement des bonnes pratiques.

Des ateliers de sensibilisation à cette technologie sont déjà organisés. Selon la Direction, environ 250 agents utiliseraient déjà cette nouvelle plateforme.

Des formations se monteront progressivement avec un horizon 2029 à préciser pour que l'ensemble des traitements statistiques de l'Institut soient réalisés sous LS-Kube.

VERS UNE SORTIE NÉCESSAIRE DE LA DÉPENDANCE[AUTEUR IN4.1]

La CFDT s'interroge sur la persistance des dépendances informatiques de l'Institut après l'« épisode SAS » et les nombreux dysfonctionnements et ralentissements traversés au cours du 2e semestre 2025. Ces derniers étaient liés à une incompatibilité entre deux logiciels de sécurité, difficilement identifiée par les spécialistes.

Elle questionne la Direction sur le potentiel danger de cette dépendance extérieure vis-à-vis des outils informatiques propriétaires (Microsoft, Zoom, ...).

La Direction souhaite ne pas faire l'amalgame entre les deux situations : dépendance aux logiciels propriétaires et qualité du poste de travail.

Selon elle, l'Insee a bien compris la leçon de la dépendance envers les logiciels propriétaires.

L'Institut serait vertueux dans ce domaine et ferait même figure de bon élève au sein des MEF : après s'être débarrassé d'Oracle il y a quelques années et plus récemment de SAS, Microsoft Exchange et VMware seraient également appelés à suivre cette trajectoire. Le mouvement se poursuivra...

En parallèle, le débat s'est élargi puisqu'une commission d'enquête à l'Assemblée Nationale sur les dépendances structurelles et les vulnérabilités systémiques dans le secteur du numérique et les risques pour l'indépendance de la France vient d'être créée.

D'un autre côté, les dysfonctionnements et ralentissements de 2025 amènent la Direction du système d'information (DSI) à mettre en place un outil de suivi qualitatif et quantitatif du poste de travail.

POUR ALLER PLUS LOIN

Retrouvez les documents du groupe de travail du CSA sur Symphonie

[l'Insee tourne la page SAS grâce à une mobilisation collective](#) sur Symphonie

Comptes-rendus CFDT :

[Une Palette pour sortir de SAS en 2023](#)

[Une migration perturbée de SAS vers les nouveaux langages](#)

[Système d'information : une cybersécurité renforcée à l'Insee - accès réservé aux adhérents](#)

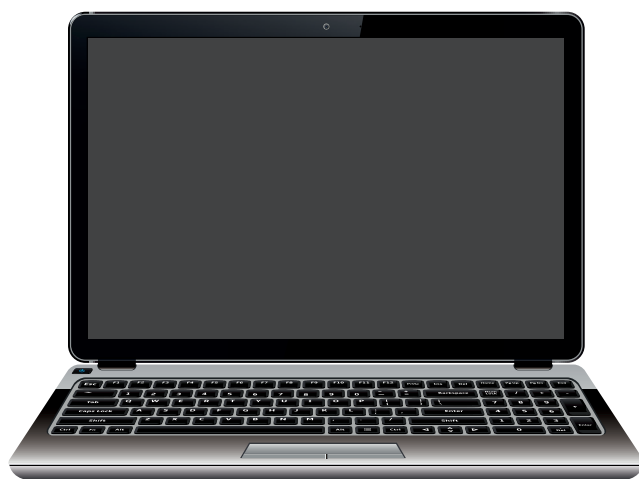
[Syndicaliste Insee - Informatique avril 2025 - accès réservé aux adhérents](#)

Prochaines réunions

FS du 5 mai : DSDS : actualité des enquêtes ménage et prix - DCVCT : budget 2026 enquêteurs, conditions de travail climatiques & RPS équipes RH de la DG Insee

GT CSA du 12 mai : DSDS : Bilan recensement à Mayotte, bilan expérimentations RP

GT FS du 26 mai : DCVCT : gestion des tensions interpersonnelles, bilan 2025 et perspectives 2026-27.



VOS REPRÉSENTANTS CFDT À CE GROUPE DE TRAVAIL

Prisca Blancard,
DR Grand-Est

Jean-Baptiste Pinault,
DR Grand-Est

Stéphane Dupin,
DR Auvergne-Rhône-Alpes

Éric Dretzen, ARA,
Auvergne-Rhône-Alpes